

FÉVRIER 2026



**COMMUNE DE
DORLSHEIM**

Le jardin au fil des saisons



La biodiversité est sans doute l'un des biens les plus précieux dont nous disposons. Elle est même plus fondamentale que l'énergie, à ceci près que, contrairement à elle, elle ne se monnaie pas.

Pour illustrer la situation actuelle, une image parle d'elle-même : nous traitons la biodiversité comme si nous retirions chaque jour un écrou ou un boulon à la tour Eiffel. Pendant longtemps, rien ne semble se produire... puis, un jour, tout s'effondre.

Face à ce constat, une commission composée d'élus volontaires, d'habitants de la commune et de personnes tirées au sort sur les listes électorales s'est réunie pour réfléchir aux moyens d'améliorer la biodiversité sur notre territoire, et plus particulièrement dans les jardins des habitants.

Tout au long de l'année 2025, le Dorli Infos a proposé, mois après mois, des actions simples à mettre en œuvre selon les saisons. L'ensemble de ces conseils est aujourd'hui réuni dans ce livret, pensé comme un guide pratique pour vous accompagner au fil de l'année, si vous le souhaitez.

Rappelons-le : un simple tas de bois ou de branches, ou encore une zone d'herbe laissée non fauchée, constitue déjà un excellent point de départ. Il n'existe pas de geste inutile ou trop petit. Osez porter un regard bienveillant sur la faune et la flore qui vous entourent ; vous découvrirez alors de nombreuses actions simples allant dans le bon sens.

Les membres de la commission et moi-même savons pouvoir compter sur vous. Ensemble, faisons confiance à ce que le bon sens nous a toujours suggéré.

Un grand merci aux membres de la commission, qui ont œuvré avec enthousiasme pour porter et faire vivre ce projet.

Gilbert Roth, le Maire

Jardiniers chevronnés ou néophytes, adeptes du jardin au carré, déstructuré ou rustique, durant un an, la commission biodiversité du village vous a proposé quelques conseils et astuces pratiques pour faire rimer biodiversité et jardin de qualité. Ces articles, initialement publiés au fil des mois, ont été rassemblés dans ce livret afin de partager des conseils pratiques pour un jardin vivant, respectueux de la biodiversité et accessible à tous.

JANVIER : MÊME EN HIVER, LA TERRE EST VIVANTE

Janvier, son froid de canard et ses sols gelés laissent à penser que tout est mort. Mais ne vous y trompez pas, sous la terre, la vie demeure : animaux, végétaux, bactéries et autres champignons sont à pied d'œuvre. Reste à leur donner un petit coup de pouce pour tenir jusqu'au printemps.

Exit bêche et tondeuse durant la froide saison

Les journées raccourcissent, le corps ralentit, en hiver, pas besoin de s'agiter, posez bêches et tondeuses et installez-vous sur votre canapé ! La terre, elle aussi, a besoin de repos. Sous nos pieds, tout un petit monde s'agite dans les différentes couches du sol. Certains de ces êtres ont besoin de lumière, d'autres non. En retournant la terre, vous inversez ses différentes couches, mettant sens dessus dessous la biodiversité locale, ce qui risque de la mener droit à la mort. Alors même que laissés en paix, les micro-organismes et autres vers de terre feront le travail à votre place. Ces derniers, par exemple, creusent des galeries et des réseaux qui aèrent les sols, augmentant par là même sa capacité d'absorption. Autre petit conseil : évitez de couper l'herbe, d'arracher mousses et « mauvaises » herbes. Là encore, ce seront autant d'abris pour les insectes. Ne vous inquiétez pas si tout n'est pas parfait, fuyant le froid, les voisins sont au coin de la cheminée, ils n'y verront que du feu...



© Екатерина Гусева/Pixabay

Je nourris mon sol de manière naturelle

Si le commun des mortels fait le plein de raclettes et autres fromages de saison, le sol lui aussi a besoin de nutriments pour être en forme pour le printemps. Si vous souhaitez lui donner un petit coup de pouce, vous pouvez opter pour le paillage. Réalisé avec du fumier, des feuilles mortes ou du compost, il permet de nourrir le sol. À répartir sur l'herbe, le potager ou au pied des arbres, haies et arbustes, selon votre tolérance au désordre visuel pouvant être ainsi provoqué.



Le paillage permet de protéger et nourrir la terre. © GR

Je ne laisse pas la terre à nue

Dans la nature, les sols à nu n'existent pas, sauf dans le désert. Le froid, le soleil, la pluie battante, le vent, la sécheresse... détruisent les micro et macro-organismes du sol qui ne sont pas adeptes du changement de leurs conditions de vie. Afin que la biodiversité qui habite dans la terre soit elle aussi bien protégée, vous pouvez là encore utiliser le paillage sur d'éventuels bouts de jardins restés nus.

Témoignage : Damien, 52 ans, bêcheur repent
« J'ai toujours vu mes parents bêcher. Et puis, il y a 15 ans, en me documentant via des vidéos sur internet et dans des revues, j'ai compris que cela appauvrissait le sol. Depuis, j'ai opté pour la grelinette, une sorte de fourche large, qui permet d'aérer la terre sans en inverser les couches, préservant ainsi la biodiversité. »

FÉVRIER : L'HIVER, LE TEMPS DE LA REFLEXION



Moineau dans un nichoir.
©Cathy Zell/LPO Alsace

Février, la vie est encore suspendue. Installé bien au chaud, vous pensez déjà aux beaux jours et pourquoi pas à réorganiser voire repenser votre cher jardin ? Votre mission si vous l'acceptez : laisser quelques espaces refuge pour les insectes, précieux alliés du jardinier et source de nourriture notamment pour les oiseaux.

Je trouve un petit endroit que je ne fauche pas



Les clôtures surélevées ou les haies laissent circuler les petits animaux. © Alexa/Pixabay

Pour le gazon, mieux vaut ne pas faire dans la demi-mesure : soit on le fauche régulièrement, soit on le laisse pousser librement. Coccinelles, mantes religieuses et autres insectes y pondent leurs œufs, il leur faut du temps pour éclore. Une tonte ralentie, une fois par mois par exemple, ne leur serait d'aucun secours. Six mois de latence constituent une temporalité idéale pour laisser le temps à un cycle de se faire, avec une fauche au printemps et une en automne. Évitez novembre pour que le gazon reste haut en hiver et puisse ainsi protéger les insectes. Si vous n'êtes pas adeptes des herbes hautes, le bon compromis pour une cohabitation réussie serait de garder un petit endroit sans tonte.

Cela donnera du relief à votre jardin qui n'en sera visuellement que plus beau ! Pour le choisir, prenez le temps d'observer : où les enfants jouent-ils ? Où avez-vous besoin de marcher régulièrement ? ... Et optez ainsi pour un endroit où l'herbe haute ne gênera pas vos activités.

J'aménage un petit refuge pour les insectes et je laisse circuler la faune locale

Comme le disent si bien les Inconnus : « Les insectes sont nos amis », alors pour « les aimer aussi » pas besoin d'investir dans un abri dernier cri, un tas de bois, ou de brindilles suffit. Pour les plus audacieux, vous pouvez également repenser vos clôtures avec les voisins, l'occasion de trinquer à la nouvelle année si ce n'est pas déjà fait. L'option idéale serait la haie, mais pas de panique, d'autres solutions demandant moins d'entretien existent : par exemple surélevez légèrement vos clôtures ou optez pour des modèles avec

des espaces libres à leurs pieds. Les petits animaux, comme le hérisson, pourront ainsi circuler entre jardins et jardinets. Pour le côté esthétique, vous pouvez y faire grimper un lierre et autre chèvrefeuille, du plus bel effet durant les beaux jours.

J'ai un jardin minéral et du gazon artificiel, pourquoi m'embêter ?



Les tas de bois sont des abris naturels pour les insectes. © ErikaWittlieb/Pixabay

Au-delà de l'aspect esthétique, un jardin plus « naturel » réduira la chaleur en été. Le jardin c'est aussi du sport : en cultivant votre extérieur, préparez votre summer body sans déboursier un centime ! Et si vous êtes convaincu, mais que vraiment, vous n'avez pas le temps ou la condition physique, optez pour un paysagiste. Vous ferez en plus marcher le commerce local.

N'oubliez pas vos nichoirs

En prévision du printemps et de la ponte des oiseaux, pensez à vérifier et surtout nettoyer vos nichoirs pour éviter les parasites. Si vous n'en avez pas, et que vous êtes bricoleur et créatif, des sites existent pour en fabriquer. <https://nichoirs.net/>

MARS : FIN DE L'HIVER, LES 4 GRANDES RÈGLES DE LA TAILLE

Mars, l'hiver se termine et le printemps arrive, c'est le moment d'attaquer la taille des fruitiers et autres arbustes d'ornement. L'occasion de vous donner quelques petits conseils avec Claude Roth, moniteur de taille dans l'association Fleurs et fruits.



©Davie Bicker/Pixabay

1- Je taille lorsque la sève circule

La sève doit circuler au moment où l'on taille afin que la plaie causée par le sécateur puisse se refermer, l'idéal étant février, mars. Mieux vaut éviter la période d'octobre à janvier, lorsque la végétation est au repos. La floraison est un autre moment à proscrire, vous pourrez reprendre la taille lorsqu'elle se termine. Les premières feuilles doivent être complètement développées.

Attention : Du 15 mars au 31 juillet, il est fortement recommandé de ne pas tailler les haies en raison de la nidification des oiseaux. À noter qu'à cette période les oiseaux n'ont plus besoin d'être nourris.

2 – Je m'abstiens pendant la canicule ou la sécheresse

Lorsque la canicule ou la sécheresse fait rage, évitez de tailler vos arbres ou de couper le gazon. L'eau aspirée dans le sol est en partie relarguée dans l'atmosphère, c'est ce

qui donne cet effet de fraîcheur sous les arbres en été. Lorsque l'eau vient à manquer, les végétaux se mettent en sécurité et ferment leurs stomates, les orifices qui leur servent à transpirer. Si vous les coupez à ce moment-là, cela équivaut à ouvrir un tuyau d'arrosage... faisant partir toute l'eau gardée pour vivre.

3- Je respecte l'architecture de l'arbre

La taille n'est pas indispensable, mais elle permet de tenir un certain volume et d'avoir une certaine esthétique, de sortir le bois mort ou encore d'éviter que deux branches ne se blessent. Lorsque vous taillez, il faut respecter l'architecture de l'arbre. Plus on est

proche du sol, plus les branches sont grandes, plus on monte, plus elles doivent être petites. L'arbre vit grâce aux feuilles, tailler beaucoup le fragilise, mieux vaut opter pour une petite taille douce annuelle.

4- Je veille à la propreté et la qualité de mes outils

Plus la coupe est propre, plus l'arbre pourra refermer la plaie facilement. Il faut donc veiller à avoir des outils en bon état et bien affûtés. Comme les humains, les plantes ont des maladies. Nettoyer et désinfecter ses outils permet d'éviter de les transmettre d'une plante à une autre. Pour ce faire, vous pouvez opter pour de l'alcool à 70 ou du gel désinfectant pour les mains et gratter les dépôts de sève avec un tampon en inox.

Claude Roth donne des cours de taille dans le cadre de l'association Fleurs et fruits.
©Association Fleurs et fruits

Ateliers et conférences autour de la taille :
<https://www.fleursetfruitsdorlisheim.com/>

AVRIL : C'EST LE PRINTEMPS, JE PASSE À L'ACTION

Avril, même si l'adage invite à ne pas se découvrir d'un fil, il est temps de s'activer et de mettre en pratique la réflexion élaborée en février afin de ménager notamment des espaces refuge pour les insectes.

C'est le moment de faucher et de reprendre la tonte !

Si vous avez opté pour des zones avec une fauche une à deux fois par an, une technique plus favorable à la biodiversité, vous pouvez vous y atteler. Placez les herbes fauchées dans un coin du jardin afin de laisser le cycle des œufs d'insectes se terminer. Veillez à ne pas faucher tout le temps le même endroit afin que les insectes puissent

se déplacer. C'est aussi la période à laquelle vous pouvez reprendre la tonte pour ceux qui aiment les jardins au carré. À noter qu'un jardin avec des zones tondues et zones non tondues attirera plus d'animaux avec des zones refuges et des zones de nourrissage variées.

Une envie de fleurs, optez pour des plantes mellifères

Vous n'avez pas encore de fleurs dans votre jardin, et après la grisaille, vous avez envie de couleurs. Les plantes mellifères orneront votre jardin tout en nourrissant les abeilles. Ces plantes fleurissent tout au long de l'année et fournissent aux abeilles les quatre matières premières nécessaires à la ruche : nectar, pollen, propolis et miellat. Et ce en bonne quantité et de bonne qualité. Les insectes ont une préférence pour la phacélie, la bourrache, le mélilot blanc et le sainfoin. Mais attention, ces plantes se répandent vite dans les jardins, soyez sûrs de votre choix !



Sainfoin. ©Sabine / Pixabay



©Ingrid STaring/Pixabay

Il y a déjà des fleurs sauvages dans votre jardin, évitez de toutes les couper, laissez-les pour les insectes

Abeilles, bourdons et autres papillons sortent de l'hiver et ont besoin de reprendre des forces. Laissez les fleurs sauvages de votre jardin afin qu'ils puissent se nourrir, nourrissant à leur tour les oiseaux, le cycle de la vie...

Recettes de grand mamie

Purins, tisanes... des alternatives naturelles existent pour soigner ou fertiliser votre jardin. Ce mois-ci nous vous proposons de concocter vous-même votre purin avec une recette universelle valable pour le purin d'ortie, de consoude, de fougère, de bardane...

- Prendre 1kg d'ortie (ou autre) pour 10 litres d'eau de pluie de préférence.
- Mettre dans un bidon fermé hermétiquement pendant 2-3 semaines. Le soleil ne doit pas être direct et la température ne doit pas dépasser 20-25°. La fermentation doit être anaérobie c'est-à-dire avec le moins d'air possible.
- Tester de temps en temps pour confirmer la maturation : le liquide obtenu doit être clair avec une légère coloration verte.
- Pour le conserver ajouter 4 ml d'huile essentielle de romarin, 4 ml d'huile végétale et quelques gouttes de savon noir, au frais et à l'abri de la lumière.
- Les purins dilués peuvent être utilisés en pulvérisation (5%) ou en arrosage (10%). Mais il ne faut surtout pas les utiliser sur une plante malade atteinte par exemple du mildiou ou de l'oïdium car cela boosterait la maladie.

En pratiquant de la sorte vous évitez des produits chimiques néfastes pour la vie du sol !

Retrouvez d'autres recettes sur le site de l'association Fleurs et fruits.

<https://www.fleursetfruitsdorlisheim.com/traitement-des-arbres-fruitiers-en-phyto>



Phacélie. ©Fablegros / Pixabay

fauchées dans un coin du jardin afin de laisser le cycle des œufs d'insectes se terminer. Veillez à ne pas faucher tout le temps le même endroit afin que les insectes puissent

MAI : LE TEST DU SLIP



Utilisez un slip en coton. ©AL

Mai, pour vous prouver que la terre est bien vivante et évaluer son activité biologique, la commission biodiversité met la main à la pâte ou plutôt au slip... Et ce à travers un test ludique que tout un chacun est libre de réaliser dans son jardin !

Le saviez-vous ? La terre est vivante !

En préambule à ce test, un petit rappel est de mise. Animaux, végétaux, bactéries, champignons... Deux tiers des organismes vivants vivent sous terre, dans les différentes couches du sol. Dans un gramme de terre, il est ainsi possible de trouver un milliard de bactéries. Des plus gros organismes, taupes, vers de terre..., aux plus petits, larves et autres acariens, chacun a son rôle à jouer. Certains vivent en surface, ne supportant par les noirceurs des tréfonds, d'autres en profondeur, réfractaires à l'air et au soleil. Les lombrics, par exemple, sont spécialisés en fonction de leur habitat. Il y a les lombrics de surface qui décomposent la matière organique. Les lombrics endogés, plus en profondeur, mangent l'humus et améliorent la qualité du sol. Et enfin, les lombrics anéciques montent et descendent entre les différentes couches, aérant ainsi le sol et répartissant la matière organique. Pour préserver ce précieux équilibre, bêcher la terre est vivement déconseillé, car cela met sens dessus dessous tout ce microcosme risquant de le mener droit à la mort. L'activité biologique est essentielle : elle permet de nourrir, d'aérer les sols ou encore de filtrer et stocker l'eau, évitant ainsi les phénomènes d'érosion et de tassement, tout en vous apportant des plantes en bonne santé.

C'est quoi le test du slip ?



Recouvrez de terre. ©MR

Défi pour les particuliers et moyen de sensibilisation pour les agriculteurs, le test du slip est né au Canada. Il est popularisé en France par le défi "Plante ton slip", lancé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Objectif : évaluer l'activité biologique du sol à différents endroits en observant la décomposition du sous-vêtement. Vous aurez ainsi une indication de la biodiversité de votre sol. Pourquoi un slip ? Pour son élastique qui permet de retrouver les restes de tissus en cas de forte dégradation.

Alors on s'y met ?

- Prenez un slip 100% coton, dans l'idéal non teint et biologique.
- Enterrez le slip à minimum 15 centimètres de profondeur et recouvrez-le de terre. N'oubliez pas de marquer l'endroit avec un drapeau ou autre signe pour le retrouver.

Vous pouvez réitérer l'opération à différents endroits de votre jardin.

- Le test doit être effectué à la fin de l'hiver, quand la température du sol avoisine ou dépasse les 5 °C.
- Au bout de trois mois, déterrez votre slip et observez sa dégradation. S'il est entièrement décomposé, c'est que l'activité de votre sol est intense et qu'il est en bonne santé. S'il est peu dégradé, l'activité des organismes vivants est ralentie, n'hésitez pas à enrichir votre sol pour favoriser la biodiversité. Rendez-vous en septembre pour les résultats !

Sources principales : magazine Fruits et abeille, numéro de janvier 2025 / « « Test du slip » : pourquoi de plus en plus de jardiniers enterrent des sous-vêtements dans leur jardin ? », le Parisien jardin, février 2025



Ludique, le test peut se réaliser en famille. ©PO

JUIN : EN VISITE DANS LES JARDINS DE DORLI'



Chez Claude et Damien différentes ambiances se côtoient.

Le jardin de Sonia offre différents espaces

Découvrez les tondeuses naturelles d'Amandine



JUILLET-AOÛT : ASTUCES POUR AIDER VOS PLANTES À PASSER L'ÉTÉ

La nouvelle est tombée durant votre journal télévisé préféré, le présentateur, la mine grave, l'assure, la canicule est de retour et l'arrosage interdit ! Que faire alors ? Se changer en Arsène Lupin de la tuyauterie à la nuit tombée ? Nous vous donnons quelques astuces pour que votre jardin et ses habitants survivent à cette période charnière.

©mehdi meghari/Pixabay



1 - Comme la fourmi anticipez la saison en stockant l'eau de pluie



La Pipistrelle commune compte parmi les plus petites espèces de chauves-souris d'Alsace. ©G. Ouigre

Souvenez-vous la fameuse fable de La Fontaine « La Cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue, quand la bise fut venue. » Cette année, comme la fourmi, sa voisine, anticipez le « chaud venu » en installant par exemple un récupérateur d'eau de pluie qui vous sera d'un grand secours en période d'arrosage interdit. Pour ce faire, des aides financières existent, notamment auprès de la Communauté de communes de la Région de Molsheim-Mutzig.

Si vous n'avez pas de récupérateur, le goutte à goutte permet d'économiser de l'eau. Autre alternative : l'Oyas, sorte de vase à enterrer, autonome, écologique et naturel,

il assure une irrigation économique de vos plantes en pots.

2 - J'opte pour un arbre plutôt qu'un parasol

Pensez à ménager des zones d'ombre dans votre jardin. Les arbres sont des climatiseurs naturels, ils relarguent en partie dans l'atmosphère l'eau aspirée dans le sol, c'est ce qui donne cet effet de fraîcheur. Vous y serez mieux que sous votre parasol en plein soleil et vos plantes aussi !

3 - Ne faites pas de vos plantes des assistées

Les plantes peuvent devenir fainéantes si elles sont arrosées trop régulièrement. Evitez de leur donner de l'eau tous les jours afin qu'elles aillent chercher la ressource par elles-mêmes en profondeur dans la terre en développant leurs racines.

4 - Repoussez la taille, la tonte et paillez

Lorsque l'eau vient à manquer, les végétaux se mettent en sécurité et ferment leurs stomates, les orifices qui leur servent à transpirer. Si vous les coupez à ce moment-là, cela équivaut à ouvrir un tuyau d'arrosage, faisant partir toute l'eau gardée pour vivre. Par ailleurs, un gazon haut, 6-8 centimètres, permet de conserver une certaine fraîcheur au sol préservant par là-même la biodiversité. Dans la même veine, ne laissez pas de terre nue. La couvrir permet d'éviter qu'elle ne brûle mais aussi de mieux stoker l'eau.

5 - Pensez aux oiseaux

Lorsque la canicule fait rage, n'hésitez pas à aménager des baignoires pour les oiseaux, l'occasion de profiter de leurs gazouillis tout en leur rendant service. Attention, il faut veiller à changer l'eau tous les quatre jours pour éviter de favoriser la prolifération du moustique tigre.

Le saviez-vous ?

Antimoustique naturel et efficace, les chauves-souris que l'on trouve en Alsace sont insectivores et mangent entre un tiers et un quart de leur poids en insectes chaque jour, hors hibernation. Un peu comme si un adulte de 70 kg mangeait 20 kg de nourriture... Toutes les espèces de chauves-souris ainsi que leurs gîtes sont strictement protégés au niveau national depuis la loi de 1981. Pour pallier la baisse des populations de chauves-souris, il est possible de favoriser leur présence en leur aménageant un gîte. Ce dernier peut servir à la fois de nichoir pour la reproduction et pour l'hibernation.

Besoin de conseils ? Contactez le Pôle médiation faune sauvage de la LPO et du GEPMA. 03 88 22 07 35 / alsace.mediation@lpo.fr

SEPTEMBRE : TEST DU SLIP : LES SLIPS ONT PARLE !

Six jardins, huit slips. A grands renforts de pelles, grelinettes et autres fourches, les membres de la commission ont fait une tournée durant l'été pour déterrer les slips mis en terre en avril. Objectif : évaluer l'activité biologique du sol à différents endroits en observant la décomposition du sous-vêtement.

Né au Canada, le test du slip est popularisé en France par le défi "Plante ton slip", lancé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Les membres de la commission s'y sont attelés à l'aide de slips identiques, gracieusement fournis par une de leurs membres.

Première étape : le jardin de Sonia qui a disséminé trois slips. Le premier, sous un cerisier, est peu décomposé, le deuxième et le troisième, installés dans le potager et vers l'avant de sa propriété, sont bien grignotés. Direction ensuite le jardin de Marion qui a eu du mal à remettre la main sur son slip et a dû sortir les grands moyens pour débusquer un morceau d'élastique, seul vestige de l'expérience. Chez Adrien et Patrice, même constat, le slip a fait la joie des animaux, végétaux, bactéries et autres champignons présents dans les différentes couches du sol...

Un milliard de bactéries dans un gramme de terre

Souvenez-vous, deux tiers des organismes vivants vivent sous terre. Dans un gramme de terre, il est ainsi possible de trouver un milliard de bactéries. Une activité biologique essentielle qui permet de nourrir, d'aérer les sols ou encore de filtrer et stocker l'eau. Place enfin au jardin de Philippe dans les vignes où le slip reposait au pied de la rhubarbe sous l'œil vigilant de ses poules, et à celui de Gilbert. Là encore les slips ne sont plus que lambeaux...



Chez Gilbert



Chez Adrien

Et après me direz-vous ? Selon le site Agriculture durable « Une forte décomposition du slip démontre d'une activité biologique intense du sol. Un coton pas ou peu dégradé est souvent le résultat de facteurs d'influence indépendants du vivant (température et pluviométrie, humidité du sol, pH, outils de travail du sol, etc) qui peuvent avoir eu un effet négatif direct sur l'activité des micro-organismes, même s'ils sont peut-être bel et bien présents dans le sol. » Les sols de nos amateurs sont donc bien vivants et abritent une activité insoupçonnée.

Vous voulez tester ?

Prenez un slip 100% coton, dans l'idéal non teint et biologique. Enterrez-le à minimum 15 centimètres de profondeur. Le test doit être effectué à la fin de l'hiver, quand la température du sol avoisine ou dépasse les 5 °C. Au bout de trois mois, déterrez votre slip et observez sa dégradation.

OCTOBRE : TROIS CONSEILS POUR PREPARER SON JARDIN POUR L'HIVER



Phacélie. ©Annette Meyer/Pixabay

Les feuilles commencent à jaunir, les jours raccourcissent, le rythme ralentit, c'est le moment de mobiliser vos dernières forces pour préparer votre jardin à affronter l'hiver, ses gelées et autres températures glacées. Au menu : point de bêchage et autre labourage qui appauvrissent la terre mais quelques conseils faciles à mettre en œuvre.

1. Je sème de l'engrais verts



Feuilles mortes chez Adrien

En hiver, pour protéger les micro et macro-organismes du sol, il ne faut pas laisser la terre nue. Pour couvrir votre potager désormais vide, vous pouvez opter pour des engrais verts. La phacélie, facile à déraciner, est une candidate idéale. Au printemps, elle fera également de jolies fleurs que les abeilles pourront venir butiner. La moutarde, le trèfle ou encore la luzerne peuvent aussi faire l'affaire, mais attention leurs racines sont plus profondes. Une fois la belle saison venue, pour récupérer la parcelle, il suffira de broyer ou écraser les plantes. Attention à ne pas les garder plus d'un an au risque de ne plus pouvoir les déloger aussi facilement.

2. Mes feuilles mortes valent de l'or

Les feuilles mortes sont très prisées une fois l'automne venu. Elles permettent à la fois de couvrir le sol tout en le nourrissant. S'il est interdit de venir en ramasser en forêt, il est possible d'en glaner au cimetière ou au parc de la commune en cas de besoin.

L'avantage, c'est que vous n'aurez rien à faire au printemps pour recommencer à cultiver votre terre.

3. Je peux à nouveau tailler

Lorsque les feuilles tombent, c'est signe que la sève est descendue. Vous pouvez à ce moment-là reprendre la taille de vos haies, arbres et autres arbustes.

NOVEMBRE : LES TRESORS DE NOTRE VILLAGE

Notre village regorge de petits trésors qui se dévoilent à qui sait observer. Des trésors que chacun peut contribuer à préserver en respectant des règles simples. Spécimens choisis de ce patrimoine commun.

Le crapaud vert

Bufotes viridis de son petit nom latin, le crapaud vert, adepte des terres sablonneuses, se retrouve dans l'est de la France (Alsace et Moselle) et en Corse. Il se caractérise par de grosses taches vertes et un chant hypnotique et mélodieux. Cette espèce pionnière aime l'eau chaude et peu profonde, il est possible de l'apercevoir dans des zones de travaux, d'inondations ou des ornières. Rapide, le batracien aventureux peut parfois tenter une traversée de la route. Maintenant que vous le connaissez un peu mieux, pensez à lever le pied si vous l'apercevez !



© G. Ouigre

L'œnanthe à feuilles de peucedan

Derrière ce nom pompeux se cache une plante vivace rare que l'on peut observer dans de vieilles prairies restées au naturel. En ouvrant le bon œil, vous pourrez en repérer au niveau du contournement de Molsheim. Mesurant entre 30 et 100 cm, elle se caractérise par des petits bouquets de fleurs blanches à son extrémité.

Les orchidées

Le saviez-vous ? Dorlisheim compte plus d'une vingtaine d'espèce d'orchidées dont la Gymnadenie odorante extrêmement rare en Alsace. Le phénomène s'explique par la diversité des habitats présents sur la commune dont des pelouses calcicoles favorables à de nombreuses orchidées. Pour contribuer à leur sauvegarde, rien de plus simple : restez sur les chemins balisés pour ne pas les piétiner et refrenez vos envies de bouquets.



Anciennement appelée Chouette chevêche, la Chevêche d'Athéna, en référence à l'Antiquité où elle servait d'attribut à la déesse du même nom, se caractérise par sa toute petite taille, plus petite qu'un pigeon. De couleur brun roux, elle est ponctuée de taches crème. Le rapace nocturne possède vingt-deux cris et chants différents et peut vivre entre 10 et 12 ans en milieu naturel. Elle apprécie les climats peu rigoureux. Malheureusement, l'espèce décline en France en raison de la destruction de son habitat, mais aussi de la pollution qui provoque une raréfaction des proies. Les collisions routières, les poteaux métalliques creux et les cheminées peuvent aussi lui être fatales. La bonne nouvelle c'est que grâce aux actions de la Ligue pour la protection des oiseaux Alsace, les effectifs sont en hausse sur le territoire ! Alors soyez vigilants et préservez vos vergers afin de pouvoir encore en observer longtemps.

Ophrys bourdon

Comment donner un petit coup de pouce aux oiseaux pour l'hiver ?

Pour aider les oiseaux à passer l'hiver, installez-leur des mangeoires de différentes tailles à différents endroits de votre jardin afin de permettre à tous, petits et grands, d'en profiter. L'idéal est de les placer dans un endroit dégagé qui permet aux volatiles de repérer d'éventuels prédateurs, principalement les chats du quartier. Pour le contenu, évitez le pain, optez plutôt pour des graines de tournesol ou une boule de graisse qu'il est possible de confectionner soi-même avec de la végétaline.

DÉCEMBRE : DES HERBES PAS SI MAUVAISES

L'année touche à sa fin, pour ce dernier numéro, focus sur les plantes bio-indicatrices. Généralement appelées mauvaises herbes par le commun des mortels qui aime à les arracher à tour de bras, elles sont pourtant un indicateur précieux de la qualité du sol. Alors ouvrez l'œil et le bon !

Le mouron

Pas besoin de se faire du mouron si la plante est dans votre jardin. Le mouron indique en effet une terre équilibrée, fertile et en bonne santé.

Le liseron des champs

La plante couvre le sol pouvant étouffer les autres espèces. Elle s'invite sur les terrains riches en azote et matières organiques, ou encore compactés.

Le coquelicot

Signe de brusques remontées de pH, il se développe sur les sols calcaires. Le passage de l'humidité hivernale à la sécheresse estivale est un contraste hydrique qui déclenchera également son apparition.

Le chiendent

Cette espèce très envahissante se retrouve dans les sols fatigués et compactés, pouvant présenter des excès d'azote nitrique et de potasse.

Les orties

Très bonne en gratin, l'ortie pousse sur les sols riches en azote. La plante se trouve en cas d'excès de matières organiques végétales (bois mort, feuilles, résidus de culture) et animales (sur-pâturage, excès d'apport de lisiers/fumiers). Elle caractérise également un excès de fer dans les sols qu'elle est capable de réguler.

Le pissenlit

La présence de ces plantes aux petites fleurs jaunes indique un sol riche en matière organique à tendance argileuse, compact et lourd.

Excès, carences, densité... Lorsqu'elles sont dominantes dans les parcelles, les plantes bio-indicatrices peuvent ainsi donner des éléments de diagnostic précis de l'état du sol. A l'inverse, un sol équilibré se caractérise par une grande diversité botanique. Les arracher ne réglera pas le problème, il faut s'attaquer à la source. Par exemple, planter des radis noirs permettra d'aérer le sol en cas de terre trop compacte.

Sources principales :

<https://frayssinet.fr/fr/les-plantes-bio-indicatrices/> <https://sante-terre-vivant.fr>



©Pi/Pixabay



©Nicky/Pixabay



©NoName_13/Pixabay

*N'oubliez pas chaque geste compte pour préserver la vie
qui nous entoure et protéger les écosystèmes
dont nous dépendons tous !*

Commune de Dorlisheim

03 88 38 11 04

mairie@dorlisheim.fr



41 Grand Rue

67120 Dorlisheim

<https://www.dorlisheim.fr/>



Le jardin au fil des saisons

est édité par la Commune de Dorlisheim.

Directeur de la publication

M. Gilbert Roth, Maire

Responsable de la rédaction

Mme Fatiha Sommer, Adjointe
au Maire déléguée à la communication.

Équipe de rédaction

Marion Riegert avec les membres de la commission
biodiversité.

Tirage 1400 exemplaires

Impression, papier et façonnage

Imprimerie Kocher

1 rue Jean Mentelin - 67560 Rosheim

*Bulletin mensuel gratuit dispensé de dépôt légal
et diffusé en boîtes aux lettres.*